

## Crime avorté.

Mme Plumeau concierge, rencontre dans la rue Mme Beaupignon son amie.

— Bonjour, même Beaupignon, faut que je vous raconte un évènement qui s'a passé dans la maison, à la condition que vous me garderez le secret, car il s'agit d'un crime, et la moindre indiscretion pourrait faire monter son auteur à l'échafaud.

— Un crime pour de bon, un vrai crime, même Plumeau?

— Un vrai crime que j'ai empêché par ma présence d'esprit, comme dit le commissaire.

— Vous me voyez tout yeux, tout oreilles.

— Vous savez qu'au cinquième habite un ménage d'artistes un acteur et sa femme.

— Avez-vous de la veine, même Plumeau, d'abriter des artistes.

— Ils ne sont pas toujours drôles, allez.

— Je dis cela à cause des billets de théâtre dont ils doivent vous inonder.

— Au jour d'aujourd'hui, les directeurs sont trop rats, madame. En fait de billets, les acteurs n'ont jamais que des billets non payés. Sans moi, madame, il se serait consommé un crime terrible dans la maison.

L'acteur et sa femme jouent dans le même théâtre aux *Fantaisies Carnavalesques*; ils ne s'accordent pas. Ce sont des querelles continues; ils se disputent jour et nuit; quand ils ne se battent pas, ils répètent, c'est encore pire. Lui joue les traîtres; il pousse des rugissements qui font trembler toute la maison ainsi que les locataires.

Il crie: — „Par la mule du pape, madame, je me vengerai de vos dédains Malédiction! Tremblez madame! Vous avez broyé mon coeur sous vos pieds, un jour il éclatera et vous couvrira de sang!”

Elle répond: — „Monsieur le comte, aussi vrai que je ne suis qu'une faible femme, vous êtes un lâche!”

Lui hurle: — „Ah; la Fornarina, tu oublies que seul je possède le secret des Borgia!”

Bref, on ne sait jamais s'ils se disputent ou s'ils répètent. Elle est toujours couverte de bleus; aussi est-elle lasse de cette vie-là.

L'autre jour, elle descend dans la loge! elle était comme une folle.

Elle avait les yeux hagards, les cheveux en désordre; elle ne les peigne jamais; elle portait un peignoir sale et dégoûtant, une loque!

Elle avait un oeil au beurre noir.

Tiens, que je me dis: voilà même Duplantin qui vient de répéter.

Elle posa deux bouteilles sur la table, un flacon et un litre.

— Et le théâtre, ça va toujours, même Duplantin? que je lui dis.

— „Cela ne va plus, qu'elle répond; je joue le drame à domicile. Vous en verrez un d'ici peu, un vrai, celui-là! Pourtant, quand je l'ai épousé, je peux bien le dire mon amour était fort comme la mort. Et maintenant... assez causé.

„Vous entendrez parler de moi!”

Elle me disait cela en me fixant, cela me donnait froid dans le dos.

— „Rendez-moi un service, qu'elle reprend, celui d'aller me chercher un flacon de laudanon et un litre de vitriol, et du bon! Voici cinq francs.

„Je vous attends dans la loge.”

Je m'dis, pour sûr qu'elle prépare un mauvais coup; elle veut vitrioler son mari et s'empoisonner ensuite. Je cours chez le commissaire lui faire part de mes soupçons.

— „Ah! voilà, même du Plumeau, qui s'écrie en me voyant; qu'y a-t-il pour votre service?”

Il nous donne de la particule, mais nous ne sommes pas nobles, madame; nous nous appelons Plumeau tout court.

Mme Beaupignon, poliment. — Vous pourriez l'être madame.

Mme Plumeau. — Tout comme d'autres.

Voilà donc que je raconte la chose au commissaire.

— „Vous avez bien fait de venir me trouver qu'il me dit; vous allez empêcher un malheur.

Suivez mes conseils: remplacez le laudanon par un vomitif que vous donnera le pharmacien et remplissez le litre d'eau au lieu de vitriol. Remettez le tout à madame Duplantin sans dire un mot.”

Compris! que je m'écrie.

Je suis de point en point les instructions du commissaire. Je rentre; même Duplantin m'attendait.

— Tenez, voici du vitriol de première, que je lui dis.

— Sauvée! merci, mon Dieu! qu'elle s'écrie.”

— Et voici du laudanon; ce n'est pas pour vous empoisonner, au moins? que je lui dis en riant.

— Non, qu'elle fait, c'est pour calmer mes nerfs, et le vitriol, c'est pour nettoyer.”

Elle remonte les escaliers quatre à quatre; je la suis à distance. Il n'y avait pas cinq minutes que j'écoutais sur le palier que j'entends des cris de douleur.

— „Je suis vitriolé! Misérable! Au secours!”

Il ouvre la porte.

— Courez chercher un médecin! qu'il me crie.”



Photo Scharf

**Das internationale Rohstahlkartell. Der Präsident des Rohstahlkartells, Hr. Emil Mayrisch weilte kürzlich in Berlin. In seiner Begleitung Herr A. Nickels, Direktor der Arbed.**

Je cours chez le médecin d'en face et je le ramène.

Ah! madame, j'ai assisté à une scène impayable.

L'acteur étendu sur le lit, poussait des cris déchirants.

— „Docteur, je souffre horriblement. Je brûle! Cette vengeance est infâme! Je suis perdu! Ne me cachez rien; est-ce que je perdrai la vue?”

Le docteur examinait.

— Aye! dans le cou! Cela me ronge! Ce qu'il y a de plus terrible, c'est que je serai défiguré; plutôt mille morts! Que vais-je devenir? J'étais si beau en scène. M'avez-vous vu dans le *Triple crime de la Porte-Maillot*?”

— „C'est singulier, je ne vois rien”, disait le docteur.

— „Ne cherchez pas à me rassurer, dites-moi la vérité.”

Le docteur ramasse la bouteille qui avait renfermé le vitriol; il verse les quelques gouttes qui restaient dans le creux de sa main.

— „Ce n'est rien, rassurez-vous, qu'il dit; vous êtes victime d'une plaisanterie.

— „A quoi bon me tromper? Je veux mourir. Avez-vous sur vous du poison des Borgia?”

— „Que diable voulez-vous que j'en fasse?”

— „C'est pour m'achever! Je n'y vois plus, Oh! mon Dieu! défiguré, aveugle! Un poignard! Un poignard!”

Pendant ce temps, l'actrice était étendue dans un fauteuil.

— „Docteur, murmura-t-elle, j'attends la mort; en ai-je pour longtemps?”

— „A l'autre à présent!” s'écria le docteur.

— „Je me suis empoisonnée! Le poison me travaille; je sens la mort qui s'avance à grands pas.”

Elle se leva et s'approcha de son mari.

— „Oscar dit-elle, pardonne-moi. Veux-tu du poison? Il y en a pour deux.”

A ce moment le vomitif produisit son effet; elle s'oublia sur le lit d'Oscar.

— „Arrière, madame! s'écria-t-il en se retirant vivement, vous n'êtes plus pour moi qu'un objet de dégoût!”

Je mis le docteur au courant de la substitution que j'avais opérée.

— „Rassurez-vous, dit-il à l'acteur, ce n'est que de l'eau que vous avez reçue; et vous, madame, vous avez pris un vomitif, grâce à la concierge qui a deviné vos intentions.”

— „De l'eau! s'écria l'acteur, on s'est moqué de moi!”

Il se rua sur sa femme, la prit par les cheveux; il voulait la jeter par la fenêtre.

Nous les séparâmes.

Entre deux vomissements, elle demanda pardon à son mari.

— „C'est la jalousie qui a armé mon bras, dit-elle; tu es trop beau!”

Or, madame, il est laid à faire peur.

Elle se jeta à ses genoux l'acteur croisa les bras.

— „Je vous pardonne, madame, dit-il d'un air tragique; car je suis grand et généreux!”

„Dans mes bras, madame!”

— „Embrassez-vous, dit le docteur, et surtout ne recommencez pas.”

Ils se sont jetés dans les bras l'un de l'autre en se donnant des noms d'animaux.

— „Ma tourterelle chérie! Mon petit loup! Ma biche adorée! Mon gros chou! Mon étoile du soir!”

Et demain, ils recommenceront à se battre. Ah! madame, je vous assure qu'il y a des jours où les concierges ne s'ennuient pas.

Eugène Fourrier.

**Erschwerender Umstand.** — „Sie werden zugeben, meine Herren Geschworenen”, bemerkte der Verteidiger einer wegen Misshandlung ihres Mannes angeklagten Frau, „dass eine Tomate, wenn auch noch so heftig geschleudert, kein blaues Auge verursachen kann.” — „Ganz recht, aber die Tomate sass in einer Blechdose”, erläuterte der Gegenanwalt.

**Ein gutes Werk.** „Hast du heute auch etwas getan, um deine Mitmenschen zu erfreuen, Erich?” — „Ja, ich war bei Tante Klara, und die hat sich sehr gefreut, als ich wieder weggegangen bin!”

**Ein Pfiffikus.** — Schuhmachermeister (zum Lehrling): „Was, du Schlingel, bist noch nicht fertig mit dem Stiefelputzen?” — Lehrling: „Eenen Momang, Meester, ick bin schon beim zweeten!” — Schuhmachermeister: „So, zeig' mal den ersten!” — Lehrling: „Den putz' ick, wenn ick mit 'm zweeten fertig bin!”

Demandez partout le  
sucre de Tirlémont.